

la Thaïlande étaient inférieures à 130 millions de dollars canadiens et la valeur des échanges entre les deux partenaires dépassait à peine 230 millions de dollars canadiens. La baisse par rapport au niveau record atteint en 1990 s'explique en grande partie par l'effet d'une vente importante réalisée cette année-là et, dans une moindre mesure, par un ralentissement léger de l'économie thaïlandaise et à la récession que connaît le Canada.

Par le passé, le Canada exportait surtout en Thaïlande des chaudières (secteur de l'électricité), de l'amiante, du fer-blanc, du papier journal, du blé et de la pâte à papier. Si ces produits représentent encore une part importante des exportations canadiennes vers ce marché, une tendance se dégage en faveur de produits à plus grande valeur ajoutée tels les produits du pétrole, les matières plastiques et le papier journal. Fortes de l'appui sans partage de la Société pour l'expansion des exportations (SEE), les ventes importantes d'équipement sont à la hausse dans le secteur des transports, de l'énergie, des communications et du papier. Le tableau VI présente un état détaillé des exportations canadiennes vers la Thaïlande au cours de la dernière décennie.

Les importations canadiennes en provenance de la Thaïlande ont atteint le niveau record de 500 millions de dollars canadiens en 1991. De plus, l'éventail des produits qu'importe le Canada s'est élargi au cours des dernières années. Par le passé, le Canada importait principalement des produits agricoles et des produits de la pêche - notamment le thon en conserve, les fruits en conserve, le riz et le tapioca. Le vêtement, qui est visé par un arrangement bilatéral prévoyant des restrictions à l'importation des produits textiles, continue d'occuper une place de choix parmi les exportations thaïlandaises à destination du Canada, se situant au troisième rang en importance en 1991. Si les produits susmentionnés continuent d'occuper une part appréciable des importations de produits thaïlandais, les importations de machines électriques et de composants électroniques ont pris de l'importance. Comptant pour près de 10 % des importations canadiennes en provenance de la Thaïlande en 1991, les produits électriques se sont classés au deuxième rang parmi ces importations, devancés par la viande préparée et le poisson. Les exportations de voitures fabriquées par Mitsubishi Thailand et destinées à Chrysler du Canada occupent la cinquième place parmi les produits thaïlandais qu'importe le Canada. Le tableau VII

présente en détail les importations canadiennes en provenance de Thaïlande au cours de la dernière décennie. Au total, environ 1,5 % des exportations mondiales de produits thaïlandais étaient destinées au Canada en 1990.

## Secteurs prioritaires

Les priorités commerciales du Canada en Thaïlande procèdent logiquement des besoins accrus de cette dernière relatifs à son infrastructure, à la hausse de ses dépenses et à sa diversification industrielle et se situent, en conséquence, dans les secteurs mentionnés ci-après.

### (1) Technologie de l'information et électronique :

C'est peut-être dans le secteur des télécommunications que l'essor économique de la Thaïlande se fait le plus sentir. Les installations en place ne suffisent plus. Grâce à des projets d'expansion d'envergure, les entreprises canadiennes sont susceptibles de profiter de débouchés dans des domaines comme ceux de la gestion des documents, des logiciels, du vidéotex, de l'équipement numérique de commutation, de l'équipement de télécommunications en milieu rural, de la télécopie et des services radiotéléphoniques mobiles.

### (2) Équipements et services dans le secteur de l'électricité et de l'énergie :

La croissance économique soutenue de la Thaïlande donnera lieu, selon les prévisions, à un taux de croissance annuel de 10 % de la demande d'électricité au cours de la prochaine décennie. Plusieurs projets se préparent dans ce secteur, notamment celui de l'expansion de la centrale thermique de Mae Moh, le projet de centrale thermique alimentée au charbon de Ao Phai et divers projets hydroélectriques de moindre importance répartis dans tout le pays. Il est également question de la construction d'une centrale nucléaire. Ces projets s'accompagneront d'une demande croissante de produits destinés aux sous-stations et aux lignes de transmission, d'équipements de contrôle et d'instruments.

Par ailleurs, la production nationale de pétrole et de gaz ne répond actuellement qu'à 30 % des besoins de la Thaïlande. C'est pourquoi cette dernière a décidé de donner plus d'ampleur à son programme de prospection pétrolière, de négocier de nouveaux accords de concession et d'approuver la construction de raffineries et de gazoducs. Il s'ensuit des occasions commerciales pour les entreprises canadiennes en matière de levés géologiques et